Débats Alain Finkielkraut en révélateur des passions. Page 20
Enquête En Bolivie, le combat des « cocaleros ». Page 21
Focus Le gaz, nouvelle arme de la guerre économique. Pages 22-23

PORTRAIT

Reed Brody, chasseur de dictateurs

Le juriste new-yorkais vient de prendre la direction du bureau européen de Human Rights Watch, organisation américaine de défense des droits de l'homme. Il tente d'obtenir l'extradition en Belgique du Tchadien Hissène Habré

JEAN-PIERRE STROOBANTS

PATRICK DE SPIEGELAERE POUR « LE MONDE »

Petit, il tapissait les murs et le plafond de sa chambre de cartes de géographie. Dans le bureau de Bruxelles où il vient de s'installer, il possède déjà un planisphère sur lequel il s'apprête à punaiser le portrait de tous les dictateurs, tortionnaires et tueurs à grande échelle qu'il rêve de voir juger. Il n'y a plus de place pour les visas sur les pages de son passeport et sa table de travail est constellée de billets d'avions et de taxis du monde entier. Ce juriste new-yorkais est un chasseur de super-voyous, un héraut du métier qui fait rêver les âmes jeunes et belles : l'humanitaire. Reed Brody est un *good guy* qui veut régler leurs comptes à tous les *bad guys* de la terre.

Si ce quinquagénaire à la carrure de lutteur s'installe, ces jours-ci, dans la capitale belge, c'est pour prendre la tête du bureau européen de Human Rights Watch, l'ONG américaine parfois baptisée « HRW Inc. » : la redoutable efficacité de ses 200 collaborateurs, sa prétendue agressivité dans la collecte de dons, son habileté à utiliser les médias font grincer des dents. Pas question de critiquer les confrères, mais un cadre britannique d'Amnesty International lâche quand même que sa propre organisation a, *« apparemment, un fonctionnement plus démocratique »*.

Reed Brody explique sans rancune comment la vocation lui est venue. *« A New York, on m'a mis un tract d'Amnesty entre les mains, et je me suis dit : voilà ce que je veux faire ! »* Pari gagné, *« le ministre d'Etat sans portefeuille de Human Rights Watch »*, comme il aime à s'appeler, enchaînera les succès.

En 1985, avant d'intégrer l'organisation qui s'appelle alors *America's Watch*, il dénonce le scandale du financement des « contras » nicaraguayennes par l'administration de Ronald Reagan. Il mène cinq mois d'enquête financés par un héritage familial et recueille 200 témoignages sous serment ; il a passé auparavant quatre ans dans les bureaux du procureur de l'Etat de New York et sait comment se monte un dossier d'accusation. Ses témoins racontent 24 épisodes d'attaques contre des civils. La consécration vient lorsque le président Reagan le dépeint publiquement comme *« un agent sandiniste »*. Il va aussi figurer à la « une » du *New York Times*. Il a confié ses informations au quotidien dix jours plus tôt. *« Je sais comment travailler avec la presse »*, explique-t-il.

Sa cible suivante sera le général Pinochet. Il va passer des mois à tenter d'obtenir l'extradition vers l'Espagne de *« l'icône des dictateurs »*. Le tyran chilien est visé par diverses plaintes, à Madrid comme à Bruxelles. En 1999, à Londres, la Chambre des lords suit Brody et rejette la demande d'immunité de Pinochet. Seule une décision politique d'autoriser le vieux général, prétendument malade, à rentrer à Santiago, lui permettra d'échapper à ses juges. *« Dans cette défaite, il faut voir une victoire de Brody : ce précédent a interdit à tous les despotes de se croire intouchables »*, commente un membre de l'entourage de Louise Arbour, haut-commissaire aux droits de l'homme de l'ONU.

L'ex-magistrate canadienne ne s'y est pas trompée : elle aurait voulu, récemment, que le vice-président de Human Rights Watch devienne son bras droit. Il se voyait bien retrouver la quiétude de Genève, où il vécut de 1987 à 1992, lorsqu'il intégra la Commission internationale des juristes, qui milite dans le monde pour l'indépendance du pouvoir judiciaire. Genève, alors ? Non, Bruxelles.

C'est le sort d'un autre dossier qui en a décidé ainsi, celui de l'ancien dictateur tchadien Hissène Habré. Des victimes ont déposé plainte auprès d'un juge d'instruction belge sur la base de la loi de compétence universelle. A N'Djamena, Reed Brody a retrouvé, dans les archives de la police, les preuves de la cruauté d'un régime qui a tué des dizaines de milliers de personnes. En résidence surveillée au Sénégal, Hissène Habré ne sera sans doute jamais jugé en Afrique, mais HRW espère obtenir son extradition vers la Belgique. *« Des victimes ont logé chez moi, à New York, et mon fils sait, désormais, pourquoi son père se bat »*, explique Brody.

> « A New York, on m'a mis un tract d'Amnesty entre les mains, et je me suis dit : voilà ce que je veux faire ! »

Est-ce la chance, le talent, la leçon de sa passion, le jeu d'échecs ? *« Il semble, en tout cas, avoir toujours un coup d'avance »*, commente l'un de ses amis. En 2004, il a été le premier à parler du sort des détenus à la prison irakienne d'Abou Ghraib, puis des mystérieuses disparitions de prisonniers d'Al-Qaida. Il évoque alors le cas de 11 terroristes et les itinéraires de mystérieux vols organisés par la CIA. *« A l'époque, cela n'avait pas frappé grand-monde. Ce n'est que lorsqu'on a parlé de centres de détention en Europe, ce que j'ignorais au départ, que l'affaire a pris sa vraie dimension. »*

S'il s'installe au cœur de l'Europe, Reed Brody ne veut toutefois pas devenir l'Américain qu'on apprécie parce qu'il *« tape sur son pays »*. *« Quand j'entends certains Européens s'en prendre à Washington pour se donner bonne conscience*, sourit-il avec un accent new-yorkais affirmé, *j'ai envie de défendre mon pays. »* Le défendre ? Jusqu'à un certain point, car on ne refait pas une vie marquée par trente années de contestation et deux événements selon lui déterminants : la Fête de *l'Huma*, lors d'un premier séjour en France, et la découverte, en Bolivie, des conditions de travail dans les mines de Potosi, où l'espérance de vie est de 39 ans.

Il s'installe à Bruxelles, mais rêve de deux endroits : le Brésil et la forêt américaine où l'un de ses amis possède une cabane. Mais demain il sera en Afrique avant de faire un crochet par New York. *« Polyglotte et voyageur : je suis, enfin, le fils de mon père. »* Ment-il parfois comme lui, pour la bonne cause ? Ervin Brody, docteur en langues slaves de Columbia, tricha sur son âge pour pouvoir enseigner jusqu'à 80 ans.

Ce qu'il veut c'est, en fait, initier son fils Zacharie, 5 ans, à autre chose que la survalorisation de *« l'argent, du business, de la carrière »*. Il n'est pas mécontent que Zacharie, en quittant les Etats-Unis, *« échappe aux fausses valeurs de la société de consommation à outrance »*. Myriam, sa femme, une infirmière brésilienne qu'il a rencontrée à Vienne en 1992, lors d'une conférence où elle défendait des femmes tibétaines, lui décrit trop souvent les ravages de l'ultra-libéralisme dans le domaine de la santé. ■

Parcours

1953 Naissance à New York.

1985 Publie un rapport qui dénonce la politique de l'administration Reagan au Nicaragua.

1999 Ses conclusions inspirent la Chambre des lords dans l'affaire Pinochet.

2004 Publie le rapport « La route d'Abou Ghraib et les "disparus" des Etats-Unis ».

2005 Tente d'obtenir le jugement en Belgique de l'ancien président tchadien Hissène Habré.

Embarquez pour le nouveau *Monde* !

Abonnez-vous !
60 numéros pour **35** € seulement
soit **50** € d'économie

Offre d'abonnement spéciale découverte 52BMQNF0

à compléter et à renvoyer, avec votre règlement sous enveloppe affranchie à : *LE MONDE* - Service abonnements - 60646 Chantilly Cedex - Tél : 0825 000 778 (0,15 € TTC/min)

O **Oui,** je souhaite bénéficier de cette offre Spéciale Nouvelle Formule. Je m'abonne au Monde et au Monde 2 pendant 10 semaines (soit 60 nos et leurs suppléments). Je paie 35 € seulement au lieu de ~~85 €~~ (prix de vente au numéro). Je réalise ainsi une économie de 50 €.

Mon adresse :
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....

Offre valable jusqu'au 31 mars 2006 **pour un premier abonnement** en France métropolitaine. RCS Paris B 433 891850. Vous vous abonnez au Monde : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant, à quelques publications partenaires, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces publications, merci de cocher la case ci-contre □.

Mode de paiement :
O Chèque à l'ordre de la Société éditrice du Monde
O Carte bancaire O Visa O Mastercard O American Express
N° : Expire fin :
Je note les 3 derniers chiffres du numéro figurant au dos de ma carte, près de la signature :
Date et signature :

conception : Otelio Conseil